

→ TOI AUSSI, MON MAÎTRE...

Une statistique affligeante vient d'être publiée. Dès la fin de leur première année de retraite, 80 pour cent des professeurs de mathématiques ont oublié la formule donnant $\sin(a+b)$. Au bout de deux ans, ils sont 95 pour cent à ne plus savoir pourquoi moins par moins fait plus. Qu'une troisième année s'écoule, et ils se mettent à hésiter sur l'orthographe de leur ancienne discipline. Matématiques ? Mathématiques ? Matématiques ?

Toujours pressé dans sa lutte contre les incompetents, le ministre de l'Éducation va instituer des cours de recyclage obligatoires afin de maintenir les ex-professeurs de mathématiques à un niveau digne de la fonction qu'ils ont autrefois occupée.

Tant qu'on n'est pas mort, on n'est jamais tranquille... surtout pas en avril.



sées, de tant de gens. Les extrémistes (il s'en trouve toujours) affolent les débats par leurs surenchères et en faussent l'issue. Quand d'innombrables volontés s'entrechoquent, le choix retenu n'exprime la volonté de personne. Il peut être sensé dans le contexte où il a été opéré, et exercer ses effets dans un contexte où il ne l'est plus. Aucune décision ne répond à tous les aspects du problème qu'elle prétend résoudre. Certains acteurs la feront servir à des fins que nul n'imaginait. Dans la masse énorme des mesures prises pour gérer des populations, les contradictions, les incohérences, les lacunes, sont inévitables. Quelques-uns sauront les utiliser à leur profit, d'autres en seront victimes.

Un morceau de bravoure apprécié des journaux est de pourfendre « les absurdités du système » – le système étant, selon l'idéologie du journal et les sujets du moment, l'enseignement en France, la finance internationale, la politique tarifaire de telle entreprise, etc. Les journaux se donnent là un beau rôle facile. Les systèmes qu'ils accusent n'y peuvent mais. Être nombreux est une absurdité en soi !

Les hypertextes ne nous affranchissent pas de la linéarité de la lecture, puisque la contrainte temporelle n'a pas changé : nous devons lire une ligne après l'autre. Pouvoir en lire plusieurs à la fois, voilà qui serait une expérience sans précédent. Cette façon de lire nous ferait accéder à une compréhension riche comme une polyphonie : l'effet musical créé par des sons simultanés n'a rien à voir avec ce qui se produit si les notes de chaque accord sont égrenées l'une après l'autre. Le plaisir de la lecture serait métamorphosé, comme le plaisir du palais est métamorphosé par la cuisine : déguster un gâteau est un délice incomparable avec la sensation que causerait l'absorption successive de l'œuf, du sucre, de la farine, de la levure, du sel, etc., qui composent celui-ci.

Vivement l'hyperlecture ! Camarades inventeurs, tâchez de trouver un procédé par lequel nous pourrions lire plusieurs textes simultanément, d'un seul et même coup d'œil. En vous inspirant de la musique et des gâteaux, vous devriez y parvenir.

→ À QUAND LA LOI DES PETITS NOMBRES ?

Amoins que vous ne soyez vous-même probabiliste, n'invoquez jamais « la loi des grands nombres ». Vous risquez trop de tomber sur un probabiliste qui vous accusera d'employer cette expression mal à propos. Plusieurs théorèmes portent ce nom et, visiblement, vous l'ignorez !

Les conseils étant faits pour être suivis par ceux qui les reçoivent, non par ceux qui les donnent, je vais maintenant, quoique n'étant pas probabiliste, énoncer la loi des grands nombres.

Loi des grands nombres : « Dès que le nombre de gens impliqués dans une affaire devient assez grand, le triomphe de l'absurde est un événement certain. »

Démonstration. Si le nombre de gens concernés par une affaire se compte en millions, la décision résultant de l'interaction de tous les intérêts en jeu ne peut avoir de pertinence que partielle. Il n'y a pas de rationalité commune aux besoins, aux désirs, aux manœuvres, aux arrière-pen-



→ TEXTES POLYPHONIQUES

Grâce aux hyperliens, nous pouvons, en pleine lecture d'un texte, nous mettre soudain à lire quatre lignes d'un deuxième texte, puis cinq lignes d'un troisième avant de revenir au premier pour en lire huit de plus, et ainsi de suite. Mais – à part la facilité des va-et-vient – il n'y a là rien de nouveau. On peut pratiquer le même genre de lecture avec des livres.

→ DESSEIN PAS INTELLIGENT

Depuis des millions d'années, les poussées telluriques suscitent des reliefs que la pluie, le vent, la mer, érodent. Ces phénomènes se répètent inlassablement, soumis à des lois immuables. Éternel recommencement de mêmes causes produisant les mêmes effets. Com-

bat sans fin de forces obtuses, aussi obstinées les unes que les autres.

Du côté de la vie, ce n'est pas mieux. Des millions de formes de vie apparaissent au petit bonheur la chance. Qu'importe si une forme est non viable. L'évolution a des millions d'années derrière elle, des millions d'années devant ; elle a eu et elle aura tout le temps d'essayer autre chose. Là encore, l'idiotie règne : revenir à la charge indéfiniment, à l'aveugle, jusqu'à ce que ça marche.

Du côté des hommes, c'est pire. Dans son pullulement de tentatives, l'évolution est tombée sur de la vie intelligente. Quel accident bête ! Les hommes n'ont pas su s'adapter à l'intelligence, ils s'en servent de travers, et elle leur apporte des déboires sans nombre. Le succès d'un imbécile ; un homme intelligent agissant en dépit du bon sens ; la victoire du plus buté, ou du plus menteur, sur le plus fin – ces spectacles sont quotidiens. Convaincre les anciennes générations d'une vérité nouvelle est impossible, constatait Planck ; il faut attendre qu'elles meurent. Mais la vision des jeunes n'est pas toujours juste ! Seulement, il en va là comme dans la nature : l'élément décisif pour gagner est d'avoir avec soi la force brute du temps. C'est un tour pas malin que la nature a joué à l'humanité en la dotant d'une intelligence qui lui fait faire tant de bêtises et d'une habileté qui lui fait se tendre à elle-même tant de pièges dangereux.

Qu'un Dessein gouverne tout cela, j'en doute. Mais qui le sait ? Il y a cependant une certitude à laquelle on peut se raccrocher : si un Dessein mène le monde, alors c'est un Dessein Stupide. ■



Le congrès des sociétés historiques et scientifiques se tient chaque année dans une grande ville universitaire. Trait d'union entre la recherche universitaire et la recherche bénévole, cette manifestation scientifique – lieu de rencontre privilégié des membres des sociétés savantes – est largement ouverte aux universitaires, aux élèves des grandes écoles, aux membres des centres de recherche. Il permet également aux jeunes chercheurs de faire leurs premières communications sous la direction de personnalités scientifiques de premier plan.

Le congrès de Perpignan se déroulera du 2 au 7 mai 2011, dans les locaux de la faculté des lettres et sciences humaines de l'université de Perpignan Via Domitia, sur le thème « Faire la guerre, faire la paix ».

cths

Pour tout contact

Comité des travaux historiques et scientifiques
136^e congrès
110, rue de Grenelle, 75357
Paris cedex 07
tél. : 33 (0) 1 55 95 89 64
fax : 33 (0) 1 55 95 89 66
congres@cths.fr
www.cths.fr